

tcheng-lou 親征錄, sont transcrits *Kūsān* (*Kūsān*) par Tārīkh-i-Rashīdī et Zafar Nāma, et il n'est point douteux que le *Kūsān* qui est noté par Rashid-ed-dīn, soit exactement *Kūsān*. La discussion est close à ce sujet¹⁾. *K'ieou-tse* 龜茲, c'est-à-dire *K'iu-sien* 曲先, ayant passé sous l'influence des Ouigours peu après que ceux-ci eurent occupé *Kao-tch'ang*, il est beaucoup plus admissible de rapprocher *Kūsān* de ce *K'iu-sien* que d'en faire le *Kuṣana* du Gandhāra. Ainsi, les personnages dont le texte étudié ci-dessus donne les localités d'origine, vivaient sur un territoire placé sous l'autorité ouigoure. C'est d'autant plus vraisemblable que ces zélateurs de Mani portaient, nous l'avons vu, des titres de fonctionnaires ouigours.

Il est toutefois un point qui doit attirer attention : les textes expliqués par M. Müller sont des textes bouddhiques, le nôtre est manichéen. N'est-il pas possible, en pareil cas, que le *Kūsān* des premiers documents soit *Kuṣana* au Gandhāra et le *Kūsān* du second : *K'iu-sien*? Je ne le crois pas et voici pourquoi : Je ferai remarquer que puisque les textes envisagés mentionnent un même *Solmī* (*Sulmī*), il n'y a aucune raison pour que les deux *Kūsān* ne désignent pas une seule et même localité. Ensuite, un texte bouddhique en turk qui provient de Tourfan et est en ma possession, confirme l'identification *Kūsān* = *K'iu-sien*. Je veux parler d'un feuillet isolé d'une sorte de Jātaka 本生談, feuillet qui porte encore, an recto et au verso, dix-sept lignes de texte. On lit sur l'une des faces (lignes 6-8) : *Q(a)ltī kidin [ä]nätäk ilintä kauravi atly ilig bāg avqa barip azip*, ce qui signifie : " Dans le pays de l'Inde qui est à l'ouest (ou : derrière), le roi *Kauravi* (*Kāurava* = *Kiu-lou-wang* 具盧王) alla à la chasse et se perdit. . . .". Le début de la phrase semble déjà indiquer que le texte bouddhique en question fut rédigé dans un pays autre que l'Inde,

1) Pelliot, *A propos des Comans*, in *Journal Asiatique*, 1920, p. 181 ; *Notes sur les anciens noms de Kučā, d'Aqsu et d'Uč-Turfan* in *T'oung-pao*, 1923, p. 127.